

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, ETHIOPIA P. O. Box 3243 Telephone: +251 15517 700 Fax: +251 15517844
Website: www.africa-union.org

**PREMIERE REUNION DU BUREAU DE LA
CINQUIEME CONFERENCE MINISTERIELLE AFRICAINE
SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE (AMCOST V)
DU 1^{er} AU 4 OCTOBRE 2013
ADDIS ABEBA, ETHIOPIE**

ALLOCUTION

DU

Dr. Martial De-Paul IKOUNGA

**COMMISSAIRE EN CHARGE DES RESSOURCES HUMAINES, DE LA SCIENCE
ET DE LA TECHNOLOGIE
COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE**

Excellence, Monsieur Bruno Jean Richard ITOUA, Président de l'AMCOST,

Excellences, Madame et Messieurs les membres du Bureau de l'AMCOST,

Mr. les représentants de la Commission de l'Union Européenne, du NEPAD, de l'UNESCO, de la CEA, de l'Académie Africaine des Sciences et du TWAS,

J'ai le plaisir, au nom du Dr. Nkosizana Dlamini-Zuma, présidente de la Commission de l'Union Africaine et en mon nom propre, de vous accueillir chaleureusement au siège de l'Union Africaine.

Votre présence est un réel motif d'encouragement dans la mesure où elle dénote notre vision commune et notre profonde conviction selon laquelle il est désormais inévitable et urgent que la science, la technologie et l'innovation commencent à porter des fruits, à répondre à nos problèmes économiques et sociaux. Et impose nos propres valeurs pour un nouveau contrat avec le monde.

Excellences, la Commission de l'Union Africaine s'est engagée à s'assurer que la science et la technologie contribuent à nos efforts en faveur du développement durable. Nous reconnaissons tous que nos défis en matière de développement sont nombreux et que beaucoup d'espoir repose sur la STI pour la recherche de solutions à la quasi-totalité des problèmes existants et naissants.

Cet état de choses exige diligence et consistance dans la prise de décisions et les processus de mise en œuvre afin de s'assurer que nous apportons une solution adéquate et une contribution concrète de la science et de la technologie.

Nous reconnaissons tous que la science constitue un outil indispensable pour le développement, la prospérité et la stabilité de notre continent. Nous devons donc être résolus et fermes dans notre plaidoyer en faveur d'un environnement technique et éthique propice, et dans notre détermination à laisser ici quelque chose de plus grand qu'auparavant. Alors qu'aujourd'hui l'Afrique prospère grâce à l'acquisition de technologies, notre continent est la région qui croît le plus rapidement au monde. Nous sommes à l'heure actuelle un espace en développement et donc de grands transformations qui ont lieu devant nos yeux.

La STI est le moteur de toutes ses transformations car elle est sous toutes ses formes la voie la plus sûre pour répondre à la demande en produits nouveaux qu'ils soient industriels, organisationnels ou culturels basés sur nos valeurs.

En outre, nous devons assister les générations futures dans la découverte de son propre art et de sa science. En d'autres termes, nous devons bâtir une solide fondation scientifique en Afrique.

Le département des ressources Humaines, de la science et la technologie que je dirige, a pour objectif le développement du capital humain à travers l'éducation et la formation technique des jeunes. En matière de science, de technologie et d'innovation il doit s'assurer que le continent se développe de façon harmonieuse et efficiente. C'est ainsi que notre action vise également à travers l'Université Pan-Africaine à redynamiser l'enseignement supérieur africain dont la Recherche est un moteur puissant.

Comme nous le savons tous, l'AMCOST est un Comité technique statutaire de l'Union Africaine ; une plateforme permettant aux Ministres des Etats membres de l'UA en charge de la science et de la technologie de se réunir périodiquement, de

discuter des programmes et politiques relatifs à la science et à la technologie sur le continent et de faire de ce dernier la prochaine frontière globale : « **Une Afrique intégrée, prospère et paisible, une Afrique conduite et gérée par ses propres citoyens et constituant une force dynamique sur la scène internationale** ». Pour y parvenir, Excellences, vous avez ordonné l'élaboration d'une stratégie plaçant la STI au centre de la marche de notre continent.

C'est le moment, Excellence Madame et Messieurs les Ministres de témoigner ma reconnaissance à tous ceux qui ont aidé à réaliser le travail qui va vous être présenté sous peu.

Excellences, en réponse à votre recommandation relative à la révision du Plan d'action Consolide (PAC) de la science et technologie, je voudrais vous informer que le travail de révision s'est bien déroulé grâce aux efforts du Groupe de travail et du Panel de haut niveau. Nous disposons désormais d'une Stratégie de l'Union Africaine pour la Science, la Technologie et l'innovation pour l'Afrique (STISA-2024) qui sera soumise à votre appréciation lors de cette réunion.

Cette nouvelle stratégie est conçue suivant une approche participative et pluridisciplinaire adaptée aux nombreux défis complexes et intriqués qui requièrent l'application de la science et de la technologie dans tous les secteurs de développement. Dans le même temps, elle positionne de manière stratégique la science, la technologie et l'innovation au cœur du développement social et économique de l'Afrique.

Cette stratégie va voir le jour ici, à une période importante coïncidant avec l'élaboration de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine. Elle constitue par conséquent la première des stratégies par étapes échelonnées sur dix ans dans le cadre de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine.

Elle est axée sur les priorités continentales que sont :

1- Eradiquer la faim et assurer la sécurité alimentaire ; Agriculture, Eau, Biosciences, Sol, Climat, Processus de conservation, de transformation et de distribution, etc.

2- Prévenir et lutter contre les maladies ; Santé mère et enfant, Sida/paludisme, Hémoglobinopathie

3- Communiquer (Communication physique Communication intellectuelle) Communication physique : toutes formes d'infrastructures de base pour assurer la mobilité dont l'énergie sous toutes ses formes ;

4- Protéger notre espace ; Question d'environnement et de changement climatiques ;

5- Vivre ensemble et construire la cité ; Gouvernance, valeurs du panafricanisme, Culture, Sciences humaines et sociales>Dans les années à venir l'Afrique comptera une centaine de villes de (1.000.000) d'habitants.

6- Créer la richesse (Développer les capacités internes, Renforcer la créativité et l'innovation technologique). Développer les capacités internes : Ressources humaines (Développement, Formation et Culture scientifiques), ressources naturelles mais aussi renforcer la créativité et l'innovation technologique : explorer des secteurs nouveaux tels que la nanotechnologie

L'étendue de ces priorités est une véritable réponse apportée à l'appel du Président Kwame Nkrumah lors de son premier discours lors de la création de l'OUA. Elles couvrent l'ensemble de nos besoins sur le chemin de 2063.

Parce qu'il s'agit d'une stratégie,

Ce n'est pas ici le lieu de rappeler qu'il n'est pas besoin de réinventer la roue pour dire qu'on fait des progrès : une sorte de vérité de Lapalisse..

Le PIDA est une fierté de l'Union Africaine dans sa capacité de conception des mécanismes de mise en œuvre des stratégies de développement continental. Que

faut-il ne pas mettre en mouvement comme structures, pour répondre au désir des chefs d'état et de gouvernement d'aller de Tunis au Cap, d'aller de Dakar à Djibouti. L'architecture de mise en œuvre du PIDA, pour associer tous les secteurs et ministères qui n'appartiennent pas directement aux bâtisseurs de routes mais sont essentiels, a créé une structure de coordination et d'harmonisation des politiques au niveau ministériel. STISA-2024 ne propose pas moins pour impliquer tous les secteurs utilisateurs de la STI qui ne manquent pas de moyens de faire route à part au risque de nous faire perdre énergie et temps précieux. Ce dont nous ne disposons pas toujours.

STISA-2024 souligne également le besoin de s'assurer que l'ensemble du réseau de financement bilatéral, multilatéral, l'aide étrangère, les ressources nationales, les fondations et autres sources privées, sont bien mobilisées et coordonnées pour sa mise en œuvre à travers un mécanisme de mobilisation des programmes. Nous devons accroître notre coopération avec les partenariats stratégiques qui promeuvent la collaboration scientifique et nous aide à acquérir de nouvelles connaissances.

Les nations, les communautés économiques régionales, les partenaires au développement et les autres institutions régionales concernées auront un rôle à jouer dans la mise en œuvre de cette stratégie. Je pense qu'il est impératif pour nous d'accélérer la production et l'acquisition du savoir approprié et la création de nouvelles capacités et de renforcer les facilités existantes. Ainsi les produits de nos pays auront une valeur ajoutée et nos pays pourront convertir leurs abondantes ressources naturelles et minérales en nouvelles richesses.

La création d'un Organe africain de la propriété intellectuelle est une décision de l'Assemblée de l'Union Africaine. Nous nous attelons à répondre à cette

disposition. Après notre visite aux autorités tunisiennes, nous avons convié les principaux intervenants dans ce secteur en Afrique dont l'OAPI et l'ARIPO, à une ultime rencontre pour mettre au point l'agenda de mise en œuvre de la décision.

Excellences, messieurs les Ministres, l'année 2013 marque aussi la célébration du 50eme anniversaire de notre organisation continentale. A cet effet, le mois de décembre a été retenu comme le mois de la science et la technologie et connaîtra des activités commémoratives en Science de l'espace, technologie et des TICs auxquelles la commission invite vivement les Etats membres à s'y joindre.

Excellences, j'ai la conviction que nos échanges développeront notre vision au-delà de nos attentes, une vision plus claire et une pensée non limitée par la peur pour relever les défis de notre continent, je voudrais conclure en vous remerciant pour votre soutien indéfectible. Je vous souhaite de fructueux échanges.

Je vous remercie !